

# T'AS OÙ L'ACTU ?



Des sourires à l'image des réflexes et des valeurs vécus au quotidien par toutes et tous

### Sommaire

- 2 Agenda
- 3 Rythme à la Cité
- 6 Un air de fête avant les fêtes
- 8 On peut le faire !
- 10 Portrait : Arnaud Ayrinhac, responsable secteur Berneuse
- 11 Pages en FALC: Fête des Travailleurs
- 15 Souvenir d'une bénéficiaire
- 16 Esther et Hannah du COFP nous présentent leur projet « Kamishibai »
- 17 Un premier colloque pour les bénévoles
- 18 Et depuis la dernière édition ?

### Valeurs, réflexes... mais de quoi parle-t-on vraiment ?

**Alejandro Martinez**  
Directeur

**Vous connaissez sans doute ce cube bordeaux représenté dans la petite photo au bas de la première page de ce numéro. Un objet familier, presque devenu un repère visuel, qui résume en quelques phrases les réflexes de la Cité du Genévrier. Mais derrière cet objet et ces formulations synthétiques, une question demeure : de quoi parle-t-on réellement lorsqu'on évoque les valeurs – ou, plus précisément, les réflexes – d'une institution ?**

S'il est un sujet qui s'invite régulièrement à la table des discussions dès que l'on aborde la culture d'une organisation, c'est bien celui des valeurs. Rien de surprenant ; elles imprègnent notre société, guident nos choix et nourrissent nos engagements. Pourtant, entre des valeurs affichées et des valeurs véritablement vécues,

le chemin est souvent plus complexe qu'il n'y paraît. La Cité du Genévrier ne fait pas exception.

C'est dans cette optique qu'en 2015, l'institution a choisi d'interpeller l'ensemble des collaborateurs autour de cette thématique. L'ambition n'était pas d'édicter une liste de principes abstraits ou de slogans séduisants, mais bien de définir des réflexes : des comportements concrets, observables, partagés, capables de dépasser le cadre individuel pour devenir le réel vécu de l'institution et imprégner sa culture.

Pour amorcer cette démarche, cinq grands thèmes ont été identifiés comme points d'appui : le sens, la participation des bénéficiaires,

*Suite p. 2*



## ÉDITO

l'engagement personnel, la communication interpersonnelle et la transdisciplinarité. Autour de ces axes, plus de soixante collaborateurs ont participé à des ateliers animés par Maxime Morand, (titulaire d'une licence en théologie, ordonné prêtre, puis actif dans les ressources humaines, notamment au sein de banques privées genevoises) répartis sur cinq demi-journées de travail. Les échanges ont été riches, parfois vifs, mais toujours porteurs d'une volonté commune : réfléchir, confronter les points de vue et progresser ensemble.

Le premier thème abordé fut celui du sens. Donner du sens à ce que l'on fait, comprendre ce qui est attendu de chacun, oser questionner les pratiques : autant de préoccupations partagées lors des discussions. De cet atelier est né un réflexe institutionnel fondateur : *« Nous sommes en mesure d'expliquer le sens de nos pratiques et acceptons de les remettre en question. »*

Une invitation à ne jamais agir par automatisme, mais à rester dans une posture réflexive et professionnelle.

Le deuxième axe, celui de la participation des bénéficiaires, touchait à l'autodétermination, à l'inclusion et à la participation sociale des personnes accueillies. Les échanges ont conduit à formuler un réflexe clair : *« Afin de rendre la personne accueillie actrice de sa vie, nous l'accompagnons dans ses choix en lui expliquant les enjeux. »*

Un rappel essentiel : accompagner, ce n'est pas décider à la place, mais soutenir des choix éclairés.

L'atelier consacré à l'engagement personnel a mis en lumière la responsabilité individuelle, la rigueur et la qualité des relations professionnelles. Deux réflexes en ont émergé. Le premier souligne l'importance d'une culture du feedback : *« Nous donnons et accueillons les feedback de manière libre, avec bienveillance et sans barrière hiérarchique. »*

Le second insiste sur la responsabilité de chacun face à l'information et sur une volonté systémique de ne pas ajouter des problèmes aux problèmes : *« Lorsqu'une information ne nous semble pas adéquate ou mérite quelque éclaircissement, nous prenons nos responsabilités en allant chercher la réponse à la source. »*

La communication interpersonnelle a, quant à elle, permis de réfléchir au savoir-être, à la manière de se parler, d'échanger, de travailler ensemble au quotidien. Un réflexe simple en apparence, mais exigeant dans sa mise en œuvre, en est ressorti : *« Nous nous présentons à l'heure aux rendez-vous et aux colloques, et nous nous y sommes préparés. »*

Une façon concrète de témoigner du respect porté aux autres et au cadre commun.

Enfin, la transdisciplinarité est venue rappeler la richesse du travail entre secteurs, l'importance des échanges et du contact direct. Le réflexe formulé résume cet esprit : *« Nous cherchons constamment des idées pour mieux travailler ensemble, de façon simple et en privilégiant le contact direct. »*

Aujourd'hui encore, ces réflexes ne constituent pas un héritage figé. Ils forment un socle vivant, appelé à être interrogé, ajusté et incarné au quotidien. Nous sommes convaincus qu'ils constituent des ingrédients essentiels qui stimulent la bonne marche de la Cité du Genévrier, car au fond, les valeurs d'une institution ne prennent tout leur sens que lorsqu'elles se traduisent en gestes, en paroles et en attitudes partagées.

Cet éditorial ouvre également une campagne d'information interne qui aura pour objectif de faire vivre et rappeler régulièrement, à tour de rôle, ces réflexes au quotidien.

## Agenda

### Lun 2 mars

Journée d'accueil des nouveaux collaborateurs

### Mer 11 mars

Apéro-échange des familles sur le thème « entre autodétermination et projection : comment décider sans déposséder ? »

### Ven 13 mars

Fête du Printemps

### Mar 24 mars

Plénière parents et représentants légaux

### Jeu 16 avr

Forum parents

### Lun 4 mai

Accueil cafés/croissants nouveaux collaborateurs

## Impressum

**Editeur** : Cité du Genévrier, 1806 St-Légier. Tél. 021 558 23 23. cite-du-genevrier@eben-hezer.ch

**Equipe de rédaction** : Nathalie Piccard, Sabrina Perroud

**Equipers** : Jasmin Chidiac, Céline Faivre-Pierret, Laurence Le Dain, Natascia Tomaselli

**Mise en page** : Format-Z, Bulle

**Chablon bricolage** : Robert Alain, alain-robert.ch

**Photos** : Céline Faivre Pierret, Sabrina Perroud, Nathalie Piccard, Raymond Thévoz

**Impression** : Ateliers Espace Grafic, Lausanne

**Tirage total** : 700 exemplaires

**Parution** : 4 x par année

## RYTHME À LA CITÉ

Un vendredi de décembre, hall de la réception de la Cité du Genévrier... quelques notes de musique s'échappent d'un groupe de jeunes étudiants du COFP (Centre d'orientation et de formation professionnelle) dans l'attente de leur cours de gym matinal. Le silence se fait, les natels semblent moins intéressants, du moins pour un court instant. C'est Esther Jacot, toute jeune résidente à Casa Mia, qui suscite tant d'attentions : la musique a le don de rassembler et Esther réussit à ouvrir une parenthèse de douceur en jouant des extraits de partitions avec sa flûte.

Et si d'autres musiciens se « cachent » parmi les bénéficiaires de la Cité ? Je décide de mener l'enquête !

Par Laurence Le Dain

Esther est mon 1<sup>er</sup> témoin. C'est à l'école de transition qu'elle découvre la flûte grâce à une amie et m'explique avec beaucoup d'enthousiasme les différents doigtés de ses 3 flûtes selon qu'elle joue avec la soprano, l'alto ou la ténor. Elle a débuté des cours en fin d'année avec la ténor, qui produit des sons plus graves. Esther n'a pas de morceaux préférés et aime tous les styles de musique. Elle garde de merveilleux souvenirs des concerts donnés à l'école de musique d'Aigle malgré le stress d'être un ensemble de musiciens. Elle adore sa professeure, Béatrice, qu'elle trouve géniale. La musique l'apaise surtout dans les moments tristes et stressants.

Parmi le groupe du COFP, Alexander Auerbach attire mon attention... lui, sa passion, c'est le piano, qui le rend heureux, mais il joue également de la guitare et de la flûte à bec. Il est tombé dans le rythme tout petit en s'amusant sur un clavier, souhaitant certainement imiter sa maman, musicienne avertie, qui lui transmet son savoir. Il regrette d'ailleurs de ne pas avoir eu la chance de l'applaudir à un concert de flûte traversière lors d'un de ses concerts au Canada. Il s'est aussi beaucoup amusé sur un xylophone à l'école, en cours de musique. Sans référence musicale particulière, Alexander trouve sur Internet les musiques qu'il apprend ensuite à jouer. Preuve que le talent n'attend pas l'âge !



Esther Jacot

Mes investigations me mènent sur le site de Pra, où un vivier de musiciens est soupçonné de faire swinguer dans les chaumières... ou plutôt sur les groupes de vie ! Dans une cave, au sous-sol du groupe Akela, un flagrant délit de rythmes endiablés est constaté. Si la musique adoucit les mœurs, Cédric Frutschi serait plutôt survolté dès qu'il a pris possession de ses baguettes ! La batterie n'a plus aucun secret pour lui et il souhaiterait intégrer un groupe de musique professionnel. Son expérience sur plusieurs scènes et les retours positifs reçus lui donnent de l'assurance, et son concert, il y a 2 ans au Festival de Jazz de Montreux, reste un merveilleux souvenir. Pour Cédric, la plus belle des récompenses, c'est le « public en furie qui tape des mains pour l'encourager à continuer de jouer ». La musique, il voudrait en faire son métier.



Alexander Auerbach

Un voyage au Canada est une révélation : il aimerait ouvrir un bar avec ambiance country. Donner un grand concert dans le village de sa famille de cœur fait partie de ses envies. Mais Cédric est un grand rêveur et le graal serait que Shania Twain découvre toute l'étendue de son talent. D'ailleurs, il profite de l'infor-



Cédric Frutschi

mation que je suis Boélande comme son artiste fétiche pour essayer de prendre contact avec l'heureuse élue... mais je n'ai pas encore ce privilège d'être une intime de Shania ! Son répertoire musical est varié (Manu Chao, Henri Dès, etc.)

et il espère toucher le public, donner du plaisir, montrer que les personnes avec un handicap peuvent avoir des talents. Si la musique lui permettait de gagner suffisamment d'argent, il souhaiterait créer une fondation pour lutter contre le racisme et aider les animaux.



Bernard Richner

L'interview est long et Cédric mènerait le tempo jusque tard dans la nuit s'il était mon seul témoin. Mais je dois confronter plusieurs indices sur ce foyer de musiciens à Pra. Opèrent-ils en groupe ? Sont-ils focalisés uniquement sur la musique ? Ma filature

m'entraîne sur le groupe du Mûrier, où je retrouve Adeline Hernandez et Bernard Richner, adeptes de la batterie.

Adelina avoue immédiatement sa passion pour la batterie. Ses cours de musique lui donnent beaucoup de

plaisir et elle continue à s'entraîner sur sa propre batterie électronique, sans souhaiter pour autant se produire en public. Son artiste préférée, Céline Dion, l'inspire lorsqu'elle joue sur sa batterie, unique instrument qui a de la valeur à ses yeux.



Adelina Fernandez

Pour Bernard, après quelques essais au piano, c'est également la batterie qui a reçu sa faveur depuis 5 ans. Un professeur lui donne des cours toutes les semaines. Il écoute la musique dans sa chambre : du rock, et surtout Bastian Baker, et regarde des vidéos pour s'inspirer. Il déclare avec un grand sourire : « je suis super content quand je joue et j'aimerais bien, une fois, faire un concert ».

La conclusion de cette enquête est claire : les musiciens de la Cité, qu'ils soient fans d'instruments à cordes, à vent ou de percussions, ont créé un lien unique avec leur instrument et ils partagent avec beaucoup d'enthousiasme leur passion pour la musique, véritable thérapie pour tous.

## UN AIR DE FÊTE AVANT LES FÊTES

Retour en images sur la Fête de Noël : le 19 décembre dernier, juste avant la pause des vacances, la Cité du Genévrier a revêtu ses habits de fête à l'occasion de la traditionnelle Fête de Noël. Bénéficiaires et familles ont été nombreux à répondre à l'invitation, partageant un après-midi placé sous le signe de la convivialité et de la magie de Noël.

Par Nathalie Piccard



Le stand maquillage toujours très prisé

Pour l'occasion, plusieurs chalets avaient été installés devant un majestueux sapin, richement décoré grâce au travail minutieux et créatif de l'atelier « déco ». Un décor féérique qui, par son ampleur et son éclat, n'avait rien à envier à celui du Rockefeller Center de New York.

Au fil de l'après-midi, chacun a pu composer son propre parcours, entre animations, rencontres et découvertes. Les photos souvenirs avec le père Noël — incarné par Claude-Alain (ndlr : en photo de couverture accompagné de Laurence et Sandrine de la Réception) — ont rencontré un franc succès, immortalisées par l'œil attentif de Téo,



Déambuler parmi les chalets



Les lutins Miguel et Cédric servent les marrons chauds



Un sapin majestueux s'il en est...

notre photographe maison. Les chalets des ateliers et centres de jour ont quant à eux attiré les visiteurs curieux de découvrir et d'acquiescer les réalisations proposées.

Le public a également pu se laisser porter par le conte de l'Aumônerie, intitulé « Pourquoi n'y a-t-il que le bœuf et l'âne dans la crèche ? », avant de prolonger l'ambiance festive en musique, en chant et en danse, grâce à un duo voix-instrument. Le tout rythmé par des pauses gourmandes autour de douceurs et de marrons chauds, préparés avec soin par les « lutins » du service technique.

Un après-midi chaleureux et joyeux, propice aux échanges et aux sourires, qui a offert à chacun une belle transition vers les fêtes de fin d'année — un avant-goût de Noël à partager, tout simplement.



Gaëlle et Eric partagent un thé de Noël

## ON PEUT LE FAIRE !

Le printemps pointe le bout de son nez... et avec lui, l'esprit joyeux du carnaval ! Entre fleurs qui s'éveillent et oiseaux qui chantent, c'est le moment idéal pour faire place à la créativité. Dans cette édition, nous vous proposons de vous amuser en décorant un ou plusieurs masques à partir du chablon proposé. Couleurs, motifs, paillettes ou fantaisie : laissez parler votre imagination et donnez vie à un masque unique, à votre image !

Par Jasmin Chidiac



### Matériel :

- Crayons, stylos feutres ou craies
- Une paire de ciseaux
- Élastique d'environ 30cm



Tu colories le masque



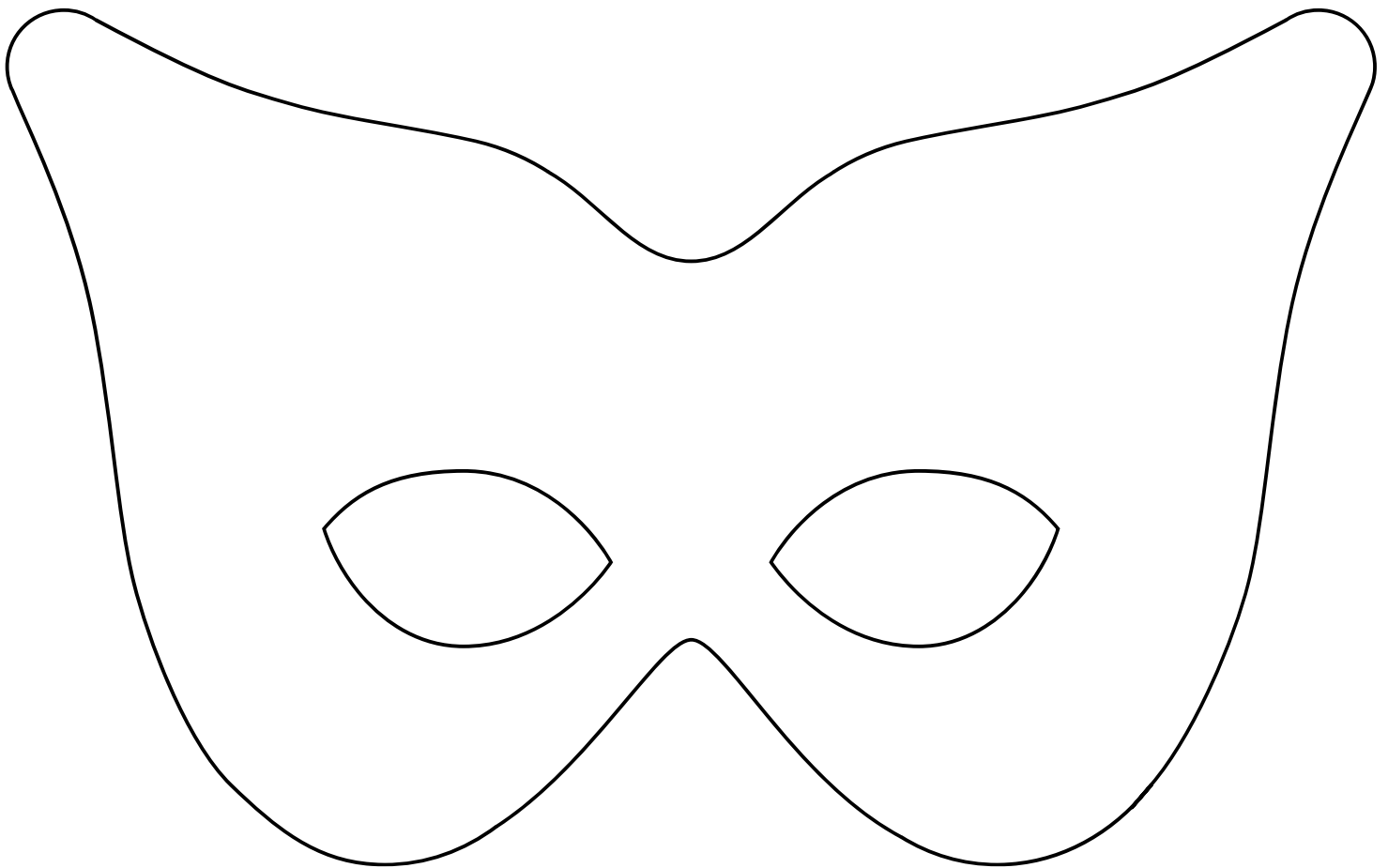
Tu découpes le masque et les yeux



Tu fais des trous sur les marques de côté avec la pointe de ton ciseau et tu noues le masque sur les côtés



Etape facultative : tu peux coller des décorations que tu trouves (bouton, brillants, sequins, plumes, etc...)



## PORTRAIT : ARNAUD AYRINHAC, RESPONSABLE SECTEUR BERNEUSE

Arnaud Ayrinhac, professionnel de l'éducation sociale comptant 17 ans d'expérience, a rejoint l'équipe de la division hébergement en août dernier en tant que responsable du secteur Berneuse. Ce secteur regroupe les lieux de vie Amandier, Roseaux et Châtaignier, au sein desquels il encadre des équipes engagées auprès des bénéficiaires.

Issu d'un parcours solide d'éducateur et titulaire d'un CAS de praticien formateur, il met ses compétences au service de la qualité des accompagnements ainsi que du soutien aux équipes.

Spécialisé dans l'accompagnement de personnes en difficulté, il porte un intérêt particulier aux situations complexes, qui requièrent une approche à la fois fine, engagée et humaine.

Il a accepté de se présenter à travers un questionnaire de Proust revisité. Par ses réponses, il nous invite à découvrir ses sources d'inspiration et sa personnalité, dévoilées de manière originale. Un grand merci à lui d'avoir joué le jeu !

Par Sabrina Perroud

### 1. Le don de la nature que vous voudriez avoir

La télépathie

### 2. Les fautes qui vous inspirent le plus d'indulgence

La naïveté

### 3. La chanson qui vous définit le mieux

Indochine : J'ai demandé à la Lune

### 4. L'objet qui vous paraît indispensable

Le GPS

### 5. Un endroit de ressourcement, un seul...

La montagne

### 6. Votre devise favorite

Faire les choses sérieusement, sans se prendre au sérieux



Arnaud Ayrinhac

## FÊTE DES TRAVAILLEURS

(article co-écrit par C. Faivre-Pierret, J. Oguey, M. Chapuis et T. Roussel)



La fête a eu lieu le 14 novembre 2025.

L'idée de faire une fête des Travailleurs est venue de la Commission des Travailleurs.

Ils se sont posé une question :

Pourquoi les travailleurs n'ont pas un repas tous ensemble, comme les collaborateurs ?

Les différents membres ont discuté ensemble pour organiser cette fête. Ils ont aussi discuté avec la direction.

Avant, la Fête des Travailleurs n'existait **pas**.

Maintenant, il y a une fête pour dire **merci aux travailleurs**.

Les travailleurs font un excellent travail toute l'année.

Avoir une fête tous ensemble est une belle récompense.



Des maîtres socio-professionnels tous sourires

## C'est quoi un Jubilé ?

Un jubilé est un moment spécial de fête.

- C'est une célébration importante.
- Elle arrive après beaucoup d'années de travail.
- On célèbre un anniversaire particulier.

## Exemple :

Des travailleurs ont fêté leurs 10, 15, 20, 25, 30, 35, 40, 45 ans de travail.

Les travailleurs qui ont un jubilé reçoivent un cadeau.

Les travailleurs qui ont reçu un cadeau cette année :

- Joao Amorim a fêté 15 ans de travail
- Yann Ducraux a fêté 15 ans de travail
- Besjan Zenelaj a fêté 15 ans de travail
- Victor Petiot a fêté 20 ans de travail
- Bashkim Ljika a fêté 25 ans de travail
- Patrick Stolz a fêté 40 ans de travail
- Fabrizio Scossa a fêté 45 ans de travail
- Muriel Blanc a fêté 45 ans de travail



L'une des trois belles tablées



Merci à l'équipe de cuisine de nous avoir ainsi régales

## La fête :

- La cuisine a préparé un repas très bon.  
Le repas était aussi très beau.  
Il y avait beaucoup de couleurs dans les assiettes.
- Les MSP ont servi les travailleurs.
- Pascal a ensuite appelé certains travailleurs pour leur jubilé.  
Tout le monde a applaudi ces travailleurs.
- Cédric a fait un concert en jouant de la batterie  
Puis tout le monde a dansé jusqu'à la fin de l'après-midi.



Manuela Lisa félicitée pour son départ à la retraite par Pascal Magnenat

**Jenny Oguey :**

Merci à ceux qui ont organisé la fête. Je suis très contente, c'était une belle journée. Nous avons bien travaillé à la Commission des Travailleurs pour que la fête ait lieu. Merci à Emilia qui a passé beaucoup de temps à regarder dans les archives. C'était bien de faire la déco avec Marjorie, Maëlle, Nathalie et Noémie.

**Marjorie Chapuis :**

Je ne regrette vraiment pas d'être venue. C'était une journée magnifique, qui m'a beaucoup plu. On a passé une merveilleuse journée tous ensemble. Ce serait bien qu'on ait cette fête tous les ans.

**Téo Roussel :**

C'était une excellente fête. L'ambiance était vraiment là. Le repas était très bon. On a pu bien danser, il y avait une belle animation et une bonne musique.



Une représentation de la Commission des travailleurs

Cette journée a permis :

- Que les travailleurs des différents ateliers se rencontrent
- Qu'ils apprennent à se connaître
- Que les travailleurs discutent ensemble
- Qu'ils partagent des bons moments ensemble



Un dessert digne d'un chef étoilé

## SOUVENIR D'UNE BÉNÉFICIAIRE

Maëlle Vuilleumier, résidente au sein du groupe Casa Mia, nous raconte un souvenir d'été.

Par Natascia Tomaselli



Grâce à sa tablette,

Maëlle a pu me raconter un souvenir.

C'était le vendredi 27 juin.

Il y avait du soleil

et il faisait chaud.

Ils sont partis danser à une fête avec Deniz.

Ils y sont allés en bus avec le centre de loisirs.

Ils ont mangé des sandwichs.

Elle était HEUREUSE !



Bonheur estival pour Maëlle et Deniz

# ESTHER ET HANNAH DU COFP NOUS PRÉSENTENT LEUR PROJET « KAMISHIBAI »

À travers leur projet « Kamishibai », Esther Jacot et Hannah Guggisberg, apprenties du COFP, ont imaginé et créé des contes, puis animé des temps de lecture pour des enfants, en collaboration avec Jessica Rossier, maîtresse socioprofessionnelle.

Alliant créativité, narration et rencontre, ce projet a permis de partager des histoires dans une garderie de Clarens et de vivre de beaux moments d'échanges et de convivialité avec les enfants. Au fil de leur article, elles proposent aux lecteurs de découvrir et de partager à leur tour cette aventure.

Par Ester Jacot et Hannah Guggisberg, collaboration Sabrina Perroud

Avec Jessica, nous avons commencé le projet kamishibai au tout début de l'année 2025.

## Qu'est-ce que c'est un Kamishibai ?

Un kamishibai est un théâtre de papier japonais qui raconte une histoire avec des images et du texte pour les enfants.

## Comment notre projet a été fait ?

On a commencé par réfléchir aux histoires qu'on voulait écrire et lire aux enfants de la crèche.

Après de longues réflexions nous avons enfin trouvé les thèmes des histoires :

- Le Pharaoniste
- La petite sorcière
- Ma montgolfière magique
- Les magiciens

Nous avons présenté nos histoires dans une garderie à Clarens durant 4 mardis matin.

Les enfants ont été très choux et très attentifs à l'écoute des histoires.

Ils nous ont posé des questions et inversement.

Ils ont beaucoup aimé nos dessins.

Nous avons eu à chaque fois un moment convivial avec eux et avons partagé un goûter.



Hannah Guggisberg et Louise Papon



Michaël Alberti et Esther Jacot

## UN PREMIER COLLOQUE POUR LES BÉNÉVOLES

En ce début d'année, la Commission du bénévolat a organisé son premier colloque réunissant les bénévoles engagés au sein de l'institution. L'occasion de favoriser les échanges et de partager les expériences autour de l'accompagnement des bénéficiaires.

Par Laurence Le Dain

La Commission du bénévolat prend progressivement son rythme de croisière depuis l'arrivée, il y a une année, de sa nouvelle coordinatrice. Elle a réuni les bénévoles pour leur premier colloque.

La rencontre s'est ouverte par un mot de remerciement de la part de notre directeur, adressé aux participants pour leur engagement et leur présence. Un bref rappel de l'histoire de la fondatrice, Sœur Julie Hofmann, a ensuite permis de replacer l'action bénévole dans les valeurs portées par l'institution depuis ses origines.

Les échanges se sont poursuivis autour de différents sujets, donnant lieu à des partages d'expériences et de points de vue. Les bénévoles ont notamment relevé la richesse des contacts avec les bénéficiaires. Un engagement qui se traduit concrètement par une augmentation des demandes d'accompagnement émanant des groupes de vie.

La rencontre s'est conclue par un repas convivial au tea-room, prolongeant les discussions dans une atmosphère détendue et chaleureuse. Un premier colloque réussi, qui marque une dynamique encourageante pour la suite.

### Des questions sur le bénévolat ?

Laurence Le Dain vous répond volontiers :

par téléphone : 021 558 23 23

par mail : [benevolat.cite@ebenhezer.ch](mailto:benevolat.cite@ebenhezer.ch)



Les bénévoles réunis à l'occasion de leur premier colloque

## ET DEPUIS LA DERNIÈRE ÉDITION ?

Comme souvent, la vingtaine de pages de cette édition ne suffit pas à rendre compte de l'ensemble des activités qui ont rythmé les trois derniers mois à la Cité du Genévrier. D'où l'intérêt de cette rubrique, pensée comme un espace complémentaire pour partager d'autres événements, tout aussi significatifs.

Ce mois-ci, le regard se porte sur plusieurs temps forts qui ont tous pris place au rez-de-chaussée du bâtiment A. Plutôt que de les présenter selon un ordre chronologique, nous avons choisi une approche différente : les raconter au fil du chemin, au gré des espaces traversés.

Par Nathalie Piccard

La promenade débute devant la vitrine de l'atelier Déco, transformée pour l'occasion en une **Forêt enchantée**. Un univers poétique, peuplé de champignons colorés et de minuscules lutins verts, qui invite à la rêverie dès les premiers pas.

Un peu plus loin, en prenant deux fois à gauche sur le même étage, se dévoile la nouvelle salle des familles, désormais baptisée **La Prairie**. Son nom a été révélé à l'issue d'une mise au concours orchestrée par la commission C'est MA Vie, qui a su mobiliser tant les bénéficiaires que les collaborateurs autour de trois propositions. Pensé comme un lieu convivial et ouvert à tous, cet espace offre des possibilités variées : se reposer, jouer, lire ou encore partager des activités culinaires. Son inauguration officielle s'est déroulée autour d'un apéritif festif, à l'image de l'esprit du lieu.

Enfin, La Prairie s'ouvre sur les Pléiades (nom de la salle), où s'est tenu, début décembre, le **Marché des ateliers**. Les visiteurs ont pu y découvrir une multitude de créations artisanales réalisées avec soin par les travailleurs de la Cité du Genévrier : autant d'idées originales et de surprises de qualité à glisser sous les sapins.

Un cheminement en images que nous sommes heureux de vous proposer dans cet article, pour prolonger la découverte de ces moments partagés au cœur de la Cité.



La Forêt enchantée



Le Marché de Noël des Ateliers



Le nom est dévoilé



Les membres de la Commission C'est MA Vie

### **La Prairie : un espace ouvert... et vivant !**

Née d'un groupe de travail réunissant des professionnels de la Cité du Genévrier et des parents, La Prairie – d'abord appelée « salle des familles » – a été imaginée pour répondre à un besoin concret : offrir, le week-end, un espace accueillant aux familles lorsque le tea-room est fermé.

Peu à peu, le projet a pris de l'ampleur. De simple lieu d'accueil, La Prairie est devenue un espace ouvert à toutes et tous : bénéficiaires, familles et collaborateurs. Un endroit vivant, pensé comme un véritable lieu de rencontre et de partage. Idéalement située au rez-de-chaussée du bâtiment A, elle bénéficie de grandes baies vitrées qui baignent la pièce de lumière et s'ouvriront, aux beaux jours, sur la terrasse. L'occasion de profiter pleinement du jardin et des arbres du parc, et de prolonger les moments partagés à l'extérieur.

On peut y faire une pause-café ou venir y manger, se détendre dans l'un des canapés confortables, profiter des jeux et de la bibliothèque mis à disposition, ou encore chanter et danser au rythme d'une borne musicale – un véritable juke-box adapté.

Les groupes de vie peuvent également y organiser des activités culinaires dans une cuisine entièrement équipée. Et, le week-end, cette même cuisine est à disposition des familles qui souhaitent préparer et partager un repas sur place.

La Prairie porte bien son nom : un espace ouvert, convivial et modulable, qui favorise les rencontres et les moments partagés. À l'image d'une prairie où chacun trouve sa place, nous souhaitons que les idées y germent, que les projets y fleurissent et que les liens s'y tissent naturellement au fil des saisons.